Retour à la commémoration du génocide contre les Tutsi à Chalette

Publié le 6 juin 2021 sur le site d'Ibuka France

Dans le cadre de la 27ème commémoration du génocide perpétré contre les Tutsi , Ibuka France et sa cellule du Montargois, en partenariat avec la ville de Chalette-sur-Loing, ont organisé la cérémonie marquant cet anniversaire et qui s'est tenue à Chalette, au pied de la stèle, rue de la Folie à Vésines, l**e 22 mai 2021 à 11h.** L'invitation est jointe **ICI**

Retrouvez les moments forts de la journée:

le discours **d'Espérance Patureau**

Un message de Camille Patureau:

Être franco-rwandaise, ce n'est personnellement ni une revendication ni une définition de mon identité pleine et entière. Cela fait en revanche partie de moi au même titre que tout ce qui a pu me construire. C'est à l'issue d'un long chemin que j'ai fini par accepter ce bagage parfois un peu trop lourd. Aujourd'hui, il est comme une brique indispensable à la tenue de mon tout.

Il y a quelques mois, ma mère (membre d'Ibuka France cellule du Montargois) m'a proposé de faire un clip/une reprise sur le travail de mémoire pour les commémorations du génocide perpétré sur les Tutsis au Rwanda.C'est donc avec grand plaisir et honneur que j'ai accepté ce qui fut pour moi une véritable mission.

En première approche je souhaitais absolument trouver un morceau qui traduirait le rôle de la mémoire dans la reconstruction des rescapés et des générations futures, tout en véhiculant un message universel d'espoir. Au terme de nombreuses recherches, je suis tombée sur

le morceau « Blessed is the memory » de Leonard Cohen repris par Rosemary Standley, Dom La Nena et Birds on a wire. Le texte et l'atmosphère très imagés, poétiques et universels m'ont tout de suite plu et touchée. Ce choix s'est donc imposé à moi comme une évidence.

Avec l'aide de Myriam Destephen et Raphaël Ducourant, nous avons effectué un travail d'appropriation des paroles et d'accompagnement musical afin de les adapter au contexte concerné. De façon universelle, la chanson parle maintenant du cheminement d'une personne touchée par un génocide (rescapé(e) ou famille proche). Après avoir perdu pied, elle retrouve du sens et la force de vivre grâce au travail de mémoire et ce malgré la douleur qui existera toujours.

Je suis donc très heureuse de vous montrer le résultat aujourd'hui, en espérant que cela vous touchera !

Voilà ! Bisous !

Voici le **morceau interprété par Camille**

Un article du journal japonais présent à la cérémonie

---

https://www.ibuka-france.org/commemoration-du-genocide-contre-les-tutsi-chalette/